

Marie-Thérèse de Poix. résistante

Marie-Thérèse de Poix est une des principales personnalités de la *Résistance intérieure française* en *Indre-et-Loire*. Son château de *La Roche-Ploquin* à *Sepmes* servit de cache pour les *militaires alliés*, les *familles juives*, les *réfractaires* et *résistants* pendant *l'Occupation*. Elle a été *infirmière volontaire* lors des deux *guerres mondiales* et a été *déportée*.

Marie-Thérèse Adeline de Lavaur de Sainte-Fortunade est née à *Tours* en **1894**. Elle suit des études d'infirmière jusqu'en **1914** à *l'Hôpital de Bordeaux*. Elle s'y engage comme infirmière volontaire.

En **1919**, elle épouse **Jean Tyrel de Poix** dont la famille possède *la Roche-Ploquin* à *Sepmes*. Celui-ci, engagé volontaire, spécialiste des *premiers chars de combat* a été *gazé* en juillet **1918**. Il recevra la *Croix de guerre avec palmes*. Sa santé reste chancelante et le couple ne pourra avoir d'enfants. Il décède en juillet **1924**, âgé de 33 ans. **Marie-Thérèse de Poix** reste à *Sepmes* où elle vit de son travail d'infirmière à domicile et du revenu de ses trois fermes.



En **1939**, elle redevient *infirmière militaire volontaire* à *Soissons* puis *Bordeaux*. C'est *l'Occupation*, la *France* est séparée en deux parties. *Sepmes* est en zone occupée à quelques kilomètres de la zone libre. Dès son retour à *Sepmes*, **M^{me} de Poix** a pris contact avec des amis résistants : **l'abbé Henri Péan**, curé de *Draché* et *la Celle-Saint-Avant* et le Marquis **Max de Lussac** de *Sainte-Catherine-de-Fierbois*. **L'abbé Henri Péan** est infatigable, il crée ou développe de nombreux groupes de résistants pour les réseaux *Marie-Odile* et *Turma-Vengeance*, organise des *parachutages*, la *transmission de renseignements* et le *passage de la ligne de démarcation*. Ses passeurs assureront le passage de plus de 2000 clandestins et l'abbé convoiera plusieurs centaines d'aviateurs alliés vers *l'Espagne*. Il est très souvent à *la Roche-Ploquin* pour mettre au point ses actions. C'est un endroit discret où sont logés en permanence jusqu'à une quinzaine de fugitifs.

La comtesse elle-même ne manque pas de ressources : elle sait soigner les blessés et elle parle couramment *anglais*, ce qui permet de tester les aviateurs alliés. Il faut ravitailler et transporter tout ce monde, cacher le matériel parachuté, fabriquer de faux-papiers. Cela est facilité par la présence dans le réseau du boucher **Pascal Rentien**, des agriculteurs **Alphonse Cathelin** et **Jean Michau**, du garagiste **Marius Saint-Aubin**, de personnes des secrétariats de mairie de *Sepmes* (**M^{me} Andrée Babin**) et *Draché*, de la famille du Docteur **André Goupille** de *La Haye Descartes* et de beaucoup d'autres. La comtesse doit cependant agrandir son jardin et embaucher un jardinier. **Marius Saint-Aubin** fait fonctionner un poste de T.S.F. pour les *transmissions*. Des *parachutages* sont organisés à *Sepmes*, près de *la Roche-Ploquin*.

Le réseau *Marie-Odile* (pseudonyme de Mme **Henry Barré de Saint-Venant**, chef de ce réseau) est démantelé à partir de février **1944** par la *Gestapo*. **M^{me} de Poix** est arrêtée avec d'autres résistants et clandestins à *la Roche-Ploquin* le 16 février **1944**. Ils sont emmenés à *Tours* où ils sont interrogés de longues semaines sous la torture par les tortionnaires de la *Gestapo*. **L'abbé Péan** en meurt le 28 février **1944**. Le 31 mars **M^{me} de Poix** est incarcérée au fort de *Romainville* puis le 17 avril au camp de femmes de *Ravensbrück*. C'est toute l'horreur des camps décrite par **Marie-Thérèse de Poix** dans ses *Souvenirs de déportation*. Les femmes y meurent *fusillées* ou *gazées* mais encore plus de *faim*, du *manque d'hygiène*, des *mauvais traitements*, *d'empoisonnement* et du *travail abrutissant* comme au *Kommando de Röchlin* où est affectée temporairement **M^{me} de Poix**. Sa santé se dégrade rapidement, elle est atteinte de *scarlatine* et souffre d'importants *abcès dus aux tortures*, sa mort paraît proche. C'est alors que la *Croix-Rouge suédoise* obtient l'exfiltration des *Françaises malades*. Elle quitte *Ravensbrück*, évacuée sur un brancard, fin avril **1945**, pour la *Suède* pour être soignée à l'hôpital de *Kristianstad* où on peut lui administrer de la *pénicilline*, elle se remet lentement. Elle y reste en convalescence jusqu'en septembre **1945**. Entretemps *le château de la Roche-Ploquin* a été pillé, par les *Allemands* et par des habitants des environs.



En avril **1945**, elle est élue *maire-adjoint de Sepmes* malgré son absence. Incapable de remettre en état son château, elle décide de s'en séparer au profit de la paroisse *Saint-Séverin des champs de Paris* qui y organisa des *colonies de vacances*. Elle s'installe donc à *la Grostrie*, une de ses anciennes fermes de *Sepmes*.

Elle est décédée le 5 février **1970** et a été enterrée dans *la chapelle du château de la Roche-Ploquin*.

Distinctions : *Médaille commémorative de la guerre 1914-1918* - *Croix de guerre 1939-1945* - *Médaille de la Résistance* - *Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'Honneur* - *Médaille de la Liberté (USA)*.